



Dossier de presse

La Danseuse



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"J'envie ceux qui se sentent bien dans le système. On dirait que ça a été joué avant notre naissance. Que certains ont atterri dans un environnement propre, carré, un avenir tout tracé, des ambitions qui collent avec ce qu'on valide socialement."



La Danseuse

**Du mercredi 3
au samedi 27 avril 2024**

Mer. : 19h15, Jeu. : 19h15, Ven. : 19h15, Sam. 19h15

Durée 1h

À partir de 13 ans

Texte & mise en scène Justine Raphet

Avec Benjamin Jaouen, Hugo Plassard, Diong-Kéba Tacu, Lucile Jehel, Marion Oury

Administration Jean-Luc Raphet, Anne-Caroline Raphet

Régie & création lumière Jacques Lainé

Chorégraphie Ndathé Sakho

Création sonore Benjamin Liouville

Photographie Laura Bousquet

Production Hors Des Murs

Soutiens Fonds de soutien à l'émergence et à la création d'AF&C, Spedidam et Adami

Résumé

***La Danseuse* traite des relations amoureuses toxiques et de l'emprise au sein du couple en s'intéressant au parcours de vie de Noé et à sa relation amoureuse avec Adèle. Noé, jeune danseur, ne se sent pas en phase avec le monde dans lequel il vit. Il se compare aux hommes de sa génération, aux figures paternelles floues qui ont bercées son éducation. Le jour où il rencontre Adèle, sa vie bascule. Il sent brûler en lui une excitation nouvelle mais, déchiré entre sa quête identitaire et l'amour, il va perdre le contrôle.**

Dans cette création, la metteuse en scène livre une vision d'un théâtre engagé, organique et rythmé qui mêle différents univers : le théâtre, le slam et le mouvement.

Tournée

Du 16 au 19 mai 2024 Théâtre des Muses - Monaco

Avant-propos

Cette pièce a pour ambition première d'aborder le phénomène des relations toxiques et de l'emprise relationnelle qu'il peut y avoir au sein d'un couple. Justine croit profondément que pour libérer les tabous, réduire les violences, hommes et femmes doivent tous deux être soulagés des injonctions qui pèsent sur eux. Elle propose dans cette pièce d'aborder le sujet à travers le prisme masculin. Noé, personnage principal de la pièce, est un jeune homme moderne, en déconstruction identitaire et en perte de repères, complexé de ne pas répondre aux attentes sociétales. Nous allons suivre son parcours en découvrant l'impact de son mal-être sur son comportement et sur sa relation amoureuse.

Note d'intention

Cette pièce soulève des questions qui me semblent essentielles : Comment la société crée-t-elle ses propres monstres ? Comment un homme devient-il criminel ? Quelles sont les injonctions qui pèsent sur la figure masculine ?

Autant de sujets qui permettent d'accompagner la libération de la parole masculine, la remise en question du patriarcat et d'éviter la stigmatisation, pour questionner les rapports de force dans notre société.

Dans cette création, je propose ma vision du théâtre : engagée, organique et rythmée. Je mêle différents univers qui font ma signature : le théâtre, le slam et le mouvement. Je veux que le public ressente et n'intellectualise pas. Noé nous embarque avec lui pour nous faire toucher du bout des doigts sa vulnérabilité, sa colère, ses peurs, sa tristesse. Le public s'attache à Noé et au couple naissant de telle sorte à ce qu'il soit aussi démuni qu'Adèle face à la violence qui s'instaure insidieusement. Je veux que le spectateur comprenne la difficulté de s'extraire d'une telle relation et que la question "Pourquoi n'est-elle pas partie" cesse d'être perpétuée.

La Danseuse s'inscrit dans un univers résolument urbain, instinctif et singulier, porté par des protagonistes désenchantés en quête introspective.

Justine Raphet

Scénographie

La scénographie du spectacle cherche à retranscrire l'enfermement dans lequel plonge une femme lorsqu'elle est sous emprise dans une relation amoureuse toxique. Le plateau, en boîte noire, présente pour seuls accessoires de jeu 4 chaises noires se faisant face de telle sorte à ce que les 5 comédiens soient constamment sur scène, sans entrée ni sortie.

Les personnages tout au long de la pièce y prennent place et se succèdent comme de véritables spectateurs et symbolisent ainsi la responsabilité collective, l'effet de groupe et l'impuissance. Ces chaises permettent par les déplacements d'exploiter la notion du temps qui passe, le changement de comportement et la prise de position des personnages, même lorsqu'ils ne sont pas en jeu.

La scénographie met en avant une symétrie, à la fois des 4 chaises et des deux micros placés à cour et à jardin pour les scènes slamées. Un carré de gaffeur blanc vient progressivement enfermer le personnage de Noé et le restreindre dans son champ d'action et de mouvement.

Les tenues sont entièrement noires et sans marque afin de ne stigmatiser personne, mais sont propres à chaque personnage car il ne s'agit pas de les uniformiser. Chacun a son propre parcours de vie et sa personnalité.

Le spectacle intègre également des passages slamés qui sont la signature de l'autrice et qui permettent de faire parvenir un message fort et poétique.

La lumière varie d'un ton chaud en début de pièce à un ton froid en fin de pièce, accompagnant l'atmosphère du récit.

Entretien avec Justine Raphet

Pourquoi avoir choisi de mêler théâtre, slam et mouvement corporel pour traiter ce sujet en particulier ?

La danseuse traite d'un sujet brûlant et douloureux : celui des relations amoureuses toxiques et de l'emprise au sein du couple. Il existe plusieurs façon d'en parler pour toucher le plus grand nombre. Nous sommes tous sensibles à différentes formes artistiques. Certains sont touchés par la musique, d'autres par les mots, d'autres par la danse. J'ai souhaité plonger le public dans mon univers qui est hybride et représenté par ces trois disciplines là. Ceci permet de créer aussi des respirations à des moments clefs de la pièce. Mon premier contact avec la scène et l'expression s'est fait au travers de la danse. J'ai toujours été très inspirée par les corps en mouvement et par ce qui s'en dégage. Dans cette pièce, les déplacements sont précis, chorégraphiés, propres et rythmés. Je me nourris beaucoup du travail de différents chorégraphes et danseur·euse·s qui ont cette capacité à substituer le mouvement à la parole. Ce qui me touche beaucoup. Pratiquant le slam, j'accorde beaucoup d'importance au choix des mots et à leur résonance. J'aime que la langue soit précise, incisive, ponctuée de rimes et de répétitions pour donner du rythme et représenter le discours intérieur des personnages.

Pourquoi ce titre, La Danseuse ? Que symbolise-t-il ? Qu'est-ce que le décalage apparent entre le titre et le sujet du spectacle crée ?

Un surnom choisi par des proches, même si celui-ci est ironique et de l'ordre de la plaisanterie peut impacter un individu et en conséquence son comportement et son rapport aux autres. "La Danseuse" est le surnom que donnent ses amis à Noé, personnage principal de la pièce. Il est danseur et essaie de faire de sa passion son métier. Noé n'est pas considéré comme « viril » par ses amis, qui le décrédibilisent en utilisant ce surnom. Certains s'attendent à un spectacle de danse, d'autres à ce que la pièce s'intéresse au parcours d'Adèle parce que le titre est féminin. Or, Adèle est victime de la toxicité de sa relation amoureuse. Au travers de la pièce j'analyse les mécanismes d'emprise au sein d'un couple par le prisme masculin. Ceci permet aussi aux personnes de comprendre pourquoi une femme reste dans ce type de relation.

Qu'est-ce que les personnages de Noé et Adèle symbolisent ?

Noé symbolise la frustration, l'état dépressif, la jalousie et le narcissisme. Il symbolise un type d'homme évoluant dans une société patriarcale. Adèle, elle, symbolise l'empathie, la vulnérabilité, la naïveté. Elle représente les trop nombreuses femmes victimes du syndrome de l'infirmière. Ensemble, ils illustrent la fragilité des rapports amoureux et le risque des relations de dépendance. Pénétrer dans leur intimité permet aux spectateurs de prendre conscience que la violence psychologique et physique peut s'installer insidieusement et discrètement.

Références

La Haine de Mathieu Kassovitz

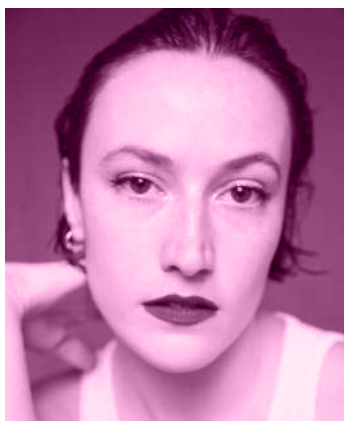
Le Horla de Maupassant

Le Cri de Munch

Crackopolis - Arte Radio

Fenty Show - Rihanna

Texte & mise en scène Justine Raphet



Justine Raphet est une autrice, slameuse, metteuse en scène et comédienne française de 28 ans. Elle se penche pour la première fois sur l'écriture en 2020. Les sujets dont elle s'empare sont engagés, sensibles et profondément humains. *La Danseuse* marque sa première écriture théâtrale, précédée par l'écriture de poèmes. Elle remporte le concours des Planches de l'Icart au théâtre du Gymnase Marie Bell en Mars 2021 qui la propulsera sur la scène musicale. En Mai 2022, elle remporte le concours des Talents de Clichy et sort son premier EP *SCAN* dans la foulée. Elle devient alors artiste soutenue et accompagnée par la ville de Clichy. Elle travaille aujourd'hui sur son deuxième EP et poursuit en parallèle ses interventions en collèges et lycées dans le cadre d'actions culturelles portées sur la prise de paroles, l'éloquence et le slam.



Benjamin Jaouen
Noé

Benjamin Jaouen a grandi dans un village en Sologne près de Blois dans le Loir-Et-Cher. Il commence à y suivre des cours de théâtre et y prend goût très rapidement. Il décide alors de venir s'installer à Paris, où il se forme à 1000 Visages. Il a joué dans *Handi Gang* de Stéphanie Pillonca ou encore dans *Les Rivières Pourpres* de Akim Isker. On le retrouve aussi dans un épisode de *Cher Journal*, la minute série Canal + de Anna Apter. Il a joué dans *5 Jours* de Loïc Lagarde, sélectionné au Nikon Film Festival. Récemment, il a joué dans le court-métrage *La chaleur* de Maïa Kerkour sélectionné au Festival Côté Court. Au théâtre il a joué dans la pièce *Lovehotel* de Julien Vaiarelli par la compagnie La Cabane et dans *Bungalow 21*.



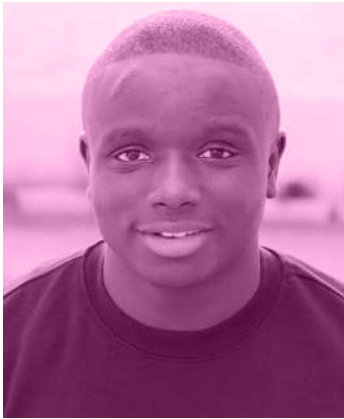
Lucile Jehel
Adèle

Lucile Jehel suit sa formation au Cours Florent à Paris. Au théâtre, elle joue dans *Faust* de Goethe et dans *Nous sommes tous une longue lignée d'assassins* au Musée Victor Hugo, mis en scène par Laurent Bellambe en 2019. Elle continue sa ligne théâtrale avec *En Équilibre au dessus du bruit* mis en scène par Adib Cheikhi en 2020 et *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux avec le collectif l'Émeute. Le rôle d'Iris dans le court-métrage *JOE* en juillet 2021 par la compagnie Racine Carré lui permet de rencontrer le cinéma et la musique, elle interprète la BO du film accompagnée d'un pianiste et d'un contre-bassiste de jazz.



Hugo Plassard
Eliott

Initialement voué à une carrière de basketteur professionnel, Hugo Plassard découvre le théâtre à 22 ans lors de sa première année aux Enfants Terribles avant d'intégrer le conservatoire municipal du 14^{ème} arrondissement de Paris avec Nathalie Bécue. À sa sortie d'école, il part cinq mois en tournée en Italie, seul sur scène à travers tout le pays. Après la crise du Covid, il joue dans plusieurs projets au théâtre : *Macbeth* de Shakespeare (dans le rôle de Banquo, du vieillard et du médecin), *Raclette* de Santiago Cortegoso, *Néron ou le triomphe de Narcisse* (montage de *Britannicus* de Racine, dans le rôle de Néron) qui s'est joué début 2023. Il joue aussi dans de nombreux courts et moyens métrages pour la Fémis, l'ESRA, dans des projets indépendants, et plus récemment dans la série Netflix *La Part du Feu* d'Hervé Hadmar. Récemment, il a joué dans le court-métrage *Little Wing* de Lauren Ramecourt diffusé au Festival Côté Court.



Diong-Kéba Tacu
Mickaël

Diong-Kéba Tacu est un acteur, auteur, producteur et boxeur. Il s'est formé au laboratoire de l'acteur ainsi qu'au sein de l'association 1000 visages. Grâce à ces formations, il a su développer son propre style de jeu et acquérir des compétences dans l'improvisation, le travail des émotions et le jeu de texte classique et contemporain. Ces compétences lui ont permis de décrocher de nombreux rôles au cinéma, notamment dans des films tels que *Titane*, *Une Histoire d'amour et de désir*, *Fragile*, *Arthur Rambo* et dans des séries comme *Engrenages*, *Amour Solitaire*, *Syndrome E* et *Caro Nostra*. Diong-Kéba Tacu a également remporté plusieurs prix d'interprétation pour ses performances dans des courts-métrages, tels que *Crazy*, *Entre les cordes* et *Ton rêve te fera vivre*. Il a notamment joué dans la pièce *Electronic City* de Falk Richter, mise en scène par François Rancillac au Théâtre de l'Aquarium et actuellement il prépare un seul-en-scène.



Marion Oury
Lou

Marion Oury intègre en même temps que sa licence de journalisme à l'institut français de presse une formation de théâtre au cours florent. Elle suit ensuite une formation de doublage de voix au Magasin Vagabond. Elle double plusieurs publicités (Leclerc, Century 21, MMA). Après sa formation de théâtre elle intègre une troupe de théâtre et joue pendant 6 mois une adaptation de la série *Casa de Papel* produit par Netflix et *Fever* à la Monnaie de Paris. Elle décide alors de se former au cinéma au Pat Studio. Elle joue dans plusieurs court métrages : *Destins* de Sean Neam et *Police party* de Louis Schoenderffor. Elle a écrit et réalisé dans le cadre du Nikon Film Festival son 1^{er} court métrage *Ultima Cena*. Récemment, elle a interprété l'un des rôles principaux d'un court-métrage *Là où les mots sont* réalisé par Rebecca Gallon.

Compagnie Hors Des Murs

La directrice artistique et metteuse en scène de la compagnie Hors Des Murs : Justine Raphet, a pour ligne artistique un théâtre engagé et politique visant à mettre des mots et du mouvement sur les maux sociétaux afin d'amener le public à réfléchir. Pour se faire, elle mélange ses différents univers qui font sa signature : le slam, le théâtre et la danse. Justine Raphet travaille en imposant équité et diversité dans ses équipes.



Avril

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

La France, Empire

Nicolas Lambert

Solaris

Stanislas Lem / Rémi Prin

Chasser les fantômes

Hakim Bah

Antoine Oppenheim

Sophie Cattani

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E